



Assemblée Générale du CDOS du Nord – 31 janvier 2025

Avant tout, je souhaite saluer les personnalités qui assistent à cette assemblée :

- Olivier COTTET, Directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale du Nord. J'en profite pour saluer Patrick PIRET, Responsable du Service Départemental à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports
- Jean ROZENTHAL, Responsable du service des sports au Conseil départemental du Nord, qui représente François-Xavier CADART, Vice-président du Conseil départemental du Nord aux Sports et à la vie associative, qui vous prie de l'excuser,
- François COQUILLAT, Président du CROS des Hauts de France
- Philippe CALMUS, Président du CDOS de l'Aisne, et Sophie VELY, Vice-présidente du CDOS de l'Aisne
- Florence DURNERIN, IA-IPR EPS au rectorat de Lille, Déléguée Académique à l'Action Sportive
- Florence IENNA, de la Direction de la Valorisation économique et sociétale de la recherche à l'Université de Lille, Responsable de la recherche participative - Boutique des sciences

Je vous fais part des regrets et des excuses de personnes qui ne peuvent se joindre à nous :

- Salvatore CASTIGLIONE, maire de Wallers-Arenberg avec lequel nous avons vécu de belles aventures olympiques, et maintenant Député du Nord
- Violette SPIELLEBOUT, députée du Nord
- Didier ELLART, Adjoint au Maire de Marcq-en-Barœul, président de la commission Sport santé de l'Association Nationale Des Élus en charge du Sport, représentant du Président de l'Association des maires du Nord pour le champ du sport
- Mes amis présidents des CDOS des Hauts-de-France : Bruno PIECKOWIAK, du Pas de Calais, Jean-Claude LAVERNHE de l'Oise, et Marcel GLAVIEUX de la Somme
- Mireille JEAN, Directrice des Archives départementales du Nord, et Hervé PASSOT, Responsable du service des Fonds

Et enfin je veux vous remercier, vous les représentants des comités sportifs, d'assister une nouvelle fois à cette assemblée générale.

Avant d'entamer le rapport moral, je vous invite à nous souvenir de celles et ceux qui nous ont quittés depuis notre dernière Assemblée générale, avec une pensée particulière pour Samia Mammeri et Simon Bacquaert.

Le 9 janvier dernier, **Samia MAMMERI**, salariée au Comité Nord de la Randonnée Pédestre, nous a quittés après un combat acharné long de 2 ans et demi contre une longue maladie. Sa gentillesse, son sourire, son courage resteront à jamais gravés dans nos mémoires.

Et puis, après Nicole Pousse et Georges Lagache à qui nous avons rendu hommage lors des précédentes AG, une nouvelle fois nous avons eu la tristesse de perdre un Grand du sport nordiste.

Quelques mois après son épouse, **Simon BACQUAERT** est décédé le vendredi 23 février 2024. Il avait 93 ans, dont plus 70 ans d'une vie associative commencée en 1946, sans discontinuer, autour de sa passion, l'équitation, et son département, le Nord.

Simon a exercé toutes les missions de dirigeant associatif bénévole, de simple membre de comité à trésorier, secrétaire général et surtout président de nombreuses associations dans le sport, l'équitation en premier lieu, et le tourisme.

Ce n'est pas par soif de pouvoir que Simon a cumulé ces responsabilités, mais son enthousiasme, sa grande acuité des possibilités de développement de l'équitation, du sport en général, du tourisme, tout cela dans son département du Nord qu'il connaissait parfaitement, son envie de créer et de développer, l'ont conduit à les assumer, ces responsabilités, pour être l'initiateur et le moteur de très nombreux projets.

Et il y a le comité olympique. Arrivé en 1988 au CDOS qui n'en était alors qu'à l'adolescence pour reprendre une métaphore propre à notre Président de l'époque Jean-Pierre Roussel, Simon en a connu toutes les grandes évolutions, en y prenant des responsabilités importantes, Trésorier dès 1992, Vice-président de 2007 à 2017.

Le 21 septembre 2015, Monsieur le Ministre Patrick Kanner a remis à un Simon Bacquaert très ému les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, récompensant un itinéraire dans lequel se sont illustrés tellement d'engagements et sur une si longue période, itinéraire qui n'aurait pas été possible sans avoir au fond de lui des qualités humaines et de cœur au service des autres, avec une constance et une fidélité exemplaires.

Nous, élus et collaborateurs du CDOS, avons été très heureux et très fiers de compter parmi nous une si belle personne, une si belle personnalité, qui a incarné à merveille les trois valeurs olympiques : viser l'excellence, faire preuve de respect, célébrer l'amitié.

Toutes ces années nous avons vu la droiture de Simon, son respect des autres, son sens de l'engagement et de l'intérêt général, nous avons écouté ses commentaires sans ambages, ses prises de position toujours pertinentes, portées parfois avec une passion démonstrative, les plus anciens d'entre nous s'en souviennent encore ...

Nous avons le devoir de ne jamais manquer de rappeler à ses membres et à tout le mouvement sportif nordiste combien il a été un ami fidèle et dévoué et un très grand dirigeant nordiste.

A Samia, à Simon, je veux associer toutes celles et tous ceux qui, dans nos comités, nos clubs ou nos familles, ont œuvré autour de nous, avec nous pour le développement du sport, notre passion commune et quelquefois excessive pour nos proches, et qui nous ont quittés cette année.

Je vous invite à tenir un moment de silence en leur mémoire.

Rapport moral

50 ans ! 4 ans ! 1 an ! 2 mois !

50 ans de passion olympique, 50 ans de passion sportive, 50 ans de passion nordiste ! Eh oui, nous allons fêter les 50 ans du CDOS d'ici la fin de l'année. Vous serez conviés bien entendu à cet événement.

4 ans, cela signifie fin de l'olympiade et par voie de conséquence renouvellement des instances comme beaucoup d'entre vous l'ont vécu. J'en profite pour vous féliciter, vous présidentes et présidents nouvellement élus ou reconduits dans leur mission, je vous souhaite pleine réussite.

Comme il est de tradition en fin d'olympiade, nous allons tracer les principaux faits de ce mandat, et en faisant bien sûr un focus sur cette dernière année : 1 an !

2 mois, qui nous séparent de la fin officielle de cette olympiade, avec le renouvellement du Conseil d'Administration le 28 mars prochain. Nous y reviendrons tout à l'heure puisque vous savez que nous allons vous soumettre une modification – légère mais importante – de nos statuts.

Si vous le permettez, je vais commencer par l'événement de cette année et de cette olympiade, par cette fête extraordinaire lors de laquelle nous avons supporté, vibré, célébré tous ensemble l'olympisme.

Quelle fête à Paris, dans notre métropole, en France, tant d'images restent dans nos mémoires, qu'on ait eu la chance d'aller sur les sites ou de regarder les exploits à la télévision.

Ceux qui se sont complus dans le JO bashing ont commencé à modérer leur attitude dès que la flamme est arrivée sur notre territoire à Marseille.

Dès ce jour, cela n'a été que célébrations, fêtes locales, fierté des habitants des territoires parcourus. Que d'images restent dans nos souvenirs ! Le Nord a été de cette fête le 2 juillet. Les sept villes traversées par la flamme ont été plus qu'à la hauteur de l'événement, de chacune nous gardons un moment de partage, de communion, de ferveur autour de l'Olympisme à travers cette flamme.

Et que dire de la flamme paralympique à Valenciennes le 25 août. A nouveau tant de monde dans les rues à applaudir les éclaireurs, ces porteurs de flamme, comme Brigitte Drumez, que nous avons vus émus lors de ces 200 mètres qu'ils avaient à parcourir.

Je voudrais remercier le Département, le Président Poirer et son Vice-président Cadart en tête, pour s'être déclaré, engagé à recevoir la flamme. Je voudrais saluer le travail énorme d'organisation et de coordination mené par les services : Jean, Moïse, Maxime et tous leurs collègues.

Je voudrais remercier aussi l'ensemble des villes qui ont accepté de recevoir la flamme dans leurs murs. Cela n'était pas simple, mais à chaque fois cela s'est merveilleusement déroulé. Les animations organisées autour du parcours étaient d'une remarquable qualité. Le mouvement sportif local s'est fortement impliqué. Merci à tous les comités et clubs qui ont contribué à cette fête.

La dynamique des Jeux avait très bien commencé. C'est monté d'un cran supplémentaire dès la cérémonie d'ouverture. Et ce sont 15 jours extraordinaires à Paris, mais aussi tout près d'ici au stade Pierre Maurois. Et cela a recommencé pendant les Jeux paralympiques.

Que d'images mémorables ! Quels exploits de nos nordistes ! Rappelez-vous les médailles d'argent de la hurdleuse Cyréna Samba-Mayela du Lille Métropole Athlétisme, et de Janelle Salaün de l'ESBVA basket, et le bronze de Djamil-Dini Aboudou Moindze, boxeur à Coudekerque.

Que dire aussi des paracyclistes multimédaillés sous la houlette du Dunkerquois Laurent Thirionet : Kevin Le Cunff, Gatien Le Rousseau, Mathieu Bosredon, Yoann Paillot et Thomas Peyroton-Dardet, du paratriathlète médaille de bronze Antoine Perel.

Un immense bravo aux 35 autres olympiens et paralympiens nordistes. Tous nous ont fait rêver pendant ces Jeux. Ces résultats sont le fruit de l'engagement de toutes les fédérations, de leurs comités et de leurs clubs. 9 disciplines olympiques et 7 disciplines paralympiques. Cette mise en avant a rejailli et doit rejaillir sur l'ensemble du mouvement sportif départemental, pas seulement olympique, j'y reviens dans quelques instants.

Je n'oublie surtout pas les officiels, ces personnes de l'ombre qui permettent que les compétitions se déroulent dans le meilleur esprit, olympique bien sûr ! Anthony Rigaud pour la voile, Malik Moujouil et Abdelhafid Moulek pour le breakdance, Christophe Caron pour le handball, Emma Ponthieu et Jean-Philippe Caron pour le hockey sur gazon, Christophe Van Brussel pour le Volley assis. Ils sont tous tellement important !

Enfin, j'ai une pensée vers tous ces bénévoles sans qui les JOP n'auraient été une telle réussite : ils ont été presque autant que les athlètes l'image et le symbole de ces Jeux. Certains travaillent à la Maison du sport : Léa du CD Handball, Oriol du CD Randonnée Pédestre et Bruno du CD gym. Et je ne peux pas ne pas citer mon ami basketteur Jean-Luc Desrumaux qui est parmi nous ce soir.

Le CDOS a pris sa part bien entendu à cette olympiade, nous avons voulu mettre l'accent sur la jeunesse et sur le territoire.

Je laisse la parole à Jean-Pierre Guilbert, notre maître ès olympisme, porteur de la flamme olympique à Avesnes sur Helpe, pour relater la contribution du CDOS à cette fête.

Que reste-t-il de ces Jeux ? De la JOstalgie !

Je ne suis pas l'auteur de ce mot, mais je trouve qu'il reflète bien l'état d'esprit du mouvement sportif actuellement.

Beaucoup de gens auraient bien aimé faire durer l'esprit qui a présidé à cette merveilleuse parenthèse, mais la réalité nous rattrape. Aujourd'hui, c'est la soupe à la grimace, c'est la gueule de bois, la fête semble finie : - 25 % de baisse du budget de l'Etat « en faveur » de sport. Au lieu d'entretenir et amplifier l'élan donnée par les Jeux, on revient au budget d'il y a 4 ans. Bref pas d'effet JO !

Comment accepter qu'une activité qui contribue à 2,6 % du PIB ne représente que 0,12 % de budget ? Comment accepter que ce budget baisse encore ? Sachant que l'effort demandé aux collectivités va affecter aussi nos activités sportives : c'est la double peine !

Comment l'Etat peut-il ignorer qu'un euro investi – je ne dis pas dépensé, car ce n'est pas une dépense ! – entraîne l'économie d'une dépense publique de 13 euros ? Le sport n'est pas responsable du déficit, c'est plutôt l'inverse !

Comment accepter qu'une activité qui rassemble plus de 17 millions de licenciés (et je ne parle pas des millions d'adeptes de la pratique libre), qui mobilise 3,5 millions de bénévoles dans 160 000 associations et dans 36 000 communes, qui fait travailler plus de 156 000 salariés dont les deux tiers en CDI, comment accepter qu'une telle activité qui engage autant soit si peu considérée ?

Ce n'est pas parce que notre mouvement est essentiellement porté par des bénévoles qu'il doit supporter une baisse des aides dont la proportion n'est pas justifiée. Comme d'habitude, on est les premiers à faire les frais et c'est consternant.

Les athlètes et les Fédérations, le Conseil d'Administration du CNOSF se sont élevés contre ces coupes budgétaires, l'ANDES a fait une tribune remarquée délivrant un carton rouge à Bercy. Un courrier cosigné par tous les acteurs du sport a été adressé aux parlementaires participant à la commission mixte paritaire. Cela bouge en coulisse. La commission mixte paritaire vient de proposer de puiser un peu plus fortement dans les revenus que procurent les taxes prélevées sur les paris sportifs en ligne afin de financer le sport de haut niveau et le sport pour tous. Ce sont ainsi 80 millions d'euros supplémentaires qui devraient être affectés à l'Agence nationale du sport nationale (ANS). La baisse des moyens est ainsi de l'ordre d'une centaine de millions d'euros pour la « mission sport », au lieu de plus de 250 millions.

Il n'empêche, la mobilisation doit continuer : on lit dans la presse que la situation politique va conduire le Premier ministre à passer par le 49.3 et là ce n'est pas bon : soit la motion de censure est votée et le gouvernement doit partir sans budget pour la France, soit la motion ne l'est pas et c'est la version initiale du budget, éventuellement avec quelques amendements qu'il aura proposés, qui sera appliquée.

J'espère que, malgré la conjoncture économique, le parlement, dans un éclair de lucidité dépassant les contingences politiciennes, se souviendra de cet été et de tout ce que le sport et le mouvement sportif apportent à notre société.

Six mois après les Jeux, en ce début janvier, je vous ai demandé s'il y a un effet JO dans vos clubs.

Tout le monde n'a pas répondu, mais on voit que les clubs des disciplines médiatisées ont été prisés à la rentrée de septembre. Je pense au tir à l'arc, au volley-ball, à l'athlétisme, au tennis de table. Mais peut-être pas autant qu'on l'aurait imaginé.

Par contre, j'avais signalé l'an dernier que nos défis post JO seraient liés à l'équipement, à l'encadrement, au bénévolat. On l'avait craint, on y est ! Force est de constater que trop de clubs ont dû refuser du monde faute d'encadrement, salarié ou bénévole, ou par manque de créneaux dans les équipements sportifs.

Beaucoup a été fait pour l'événement lui-même et c'est tant mieux. Mais au final, le sport de proximité, celui des clubs notamment, n'a pas été aussi soutenu qu'il aurait fallu. Les efforts de structures, il fallait les faire il y a cinq ou six ans pour pouvoir répondre à toutes les demandes aujourd'hui. Idem pour les bénévoles et les dirigeants : la chute du nombre d'encadrants dans les clubs consécutive au Covid n'a jamais vraiment été compensée.

Je ne jette la pierre à personne, ou alors à tout le monde, peut-être à nous aussi. Des initiatives ont été prises ces dernières années, avec plus ou moins de réussite :

- le sport sur le temps scolaire et périscolaire, où les comités et clubs ont été – parfois – impliqués ; je remercie Patrick Piret pour nous avoir sollicité dès le début de la phase d'expérimentation, et qu'ensemble nous en soyons le relais ;
- le programme des 5000 terrains de sport de proximité, censés être déployés jusqu'en 2026, va-t-il être vraiment maintenu ? Surtout, que dire de leur pertinence pour permettre une vraie activité sportive encadrée ?
- Le sport Grande cause nationale 2024 : j'ai été séduit par l'idée, comment cela s'est-il traduit concrètement autrement que par une labellisation avec très peu de moyens pour les initiatives locales ?

Je me souviens des mots de Florence Bariseau en Conférence Régionale du Sport : « Le sport doit devenir un projet central pour notre société, il est le premier contributeur en termes de bien commun ». Nous savons tous que c'est un travail de fond, sur la durée. Tout ce qui a été engagé doit pouvoir perdurer. Et malheureusement, en cette période difficile budgétairement, il faut comprendre que nos principaux partenaires soient amenés à faire des choix, on leur sait gré qu'ils soient les moins impactant possible.

Je suis navré de délivrer ce message quelque peu désabusé, mais je le sais partagé par l'ensemble de mouvement sportif. Il faut dire les choses clairement.

Reprenons notre bilan de l'année et de l'olympiade.

C'était dans notre projet d'olympiade de nous appuyer sur la dynamique engendrée par Paris 2024 pour développer l'ancrage territorial du sport et des activités sportives, et ce à travers le label « Terre de Jeux 2024 ».

La moitié des intercommunalités et 20 % des communes du département ont souhaité obtenir ce label ; communes de toutes tailles, toutes les plus importantes jusqu'à des villages de moins de 500 habitants. Près de 80 % de la population nordiste résidait dans un territoire labellisé. On pourrait dire en fait que 100 % des habitants ont été touchés par cette envie de célébrer l'olympisme et le sport, puisque le Département a été labellisé Terre de Jeux, il a été la première ou une des premières collectivités territoriales à obtenir ce label.

Je voudrais prendre un court instant pour remercier, féliciter tous ces élus qui ont voulu emmener leur population pour vivre ces Jeux. Je parlais de JO bashing. Ces élus y ont cru avant beaucoup de monde. Je peux vous assurer que ce n'était pas de la communication à cette époque, ils y croyaient et toutes les actions, petites ou grandes, ont été merveilleuses et les habitants ont été enchantés qu'il y ait des animations sportives, culturelles, pour leur faire découvrir ce qu'est le sport tel que nous l'entendons et le vivons.

Depuis octobre 2021, nous avons accompagné ces collectivités en les réunissant régulièrement chez elles le plus souvent, nous avons échangé, partagé les expériences, diffusé des informations relatives à Paris 2024 ou en lien avec l'activité de leurs clubs.

A la mi-octobre 2024, nous avons réuni une nouvelle fois ces collectivités. Bien entendu on note un moindre intérêt puisque les Jeux sont passés, mais il existe quand même une vraie volonté de continuer à faire perdurer ce réseau.

Il y a quelques jours, avec l'expertise de Profession Sport 59, nous avons organisé une matinale thématique de type webinaire sur la professionnalisation et l'intérêt que les communes pourraient avoir à soutenir leurs clubs sur le champ de l'emploi et sa sécurisation.

Ce type de matinale est intéressant, mais le caractère distanciel est apparu moins pertinent. Ce qui motive les collectivités est l'échange des bonnes pratiques, les discussions *de visu*.

Dans un autre mode d'interaction pour développer l'ancrage territorial et aller sur des sujets favorisant la pratique des personnes qui en sont éloignées, notamment celles porteuses d'un handicap, nous avons œuvré dans le cadre du Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public, dont le CDOS est pilote pour le volet sport, et fait profiter différents territoires du département des bonnes pratiques conçues par la Communauté de Communes du Pays de Mormal dans le cadre de son programme sur le « bien vivre ensemble ».

Durant tout ce mandat, nous avons cherché à encourager l'inclusion, par diverses actions :

- en soutenant et accompagnant le projet de salle connectée « Marie-Amélie Le Fur » à l'IME de Denain dont la première pierre a été posée il y a 10 jours ;
- en créant un appel à projets : " Moi aussi, j'y serai" à destination des jeunes des clubs sportifs et aux associations sportives scolaires du Nord, et dans lequel ils devaient décrire leur action exemplaire et innovante dans l'une des 3 thématiques pour « soutenir l'engagement en faveur des grandes causes

sociétales » : Cohésion sociale, Inclusion, Valeurs et citoyenneté. Le prix était constitué de places au Jeux paralympiques.

L'inclusion était aussi le cœur du projet européen SWING. Des échanges fructueux entre jeunes, une bande dessinée dont les idées ont été développées par les jeunes eux-mêmes bref une belle réussite qui laissera des traces positives chez les jeunes.

J'ai cité le « bien vivre ensemble » du Pays de Mormal. C'est une autre ligne de force de notre projet. A l'instar des réflexions sur le bien-être au travail, on doit penser au bien vivre en club, qui est le lieu de convivialité, de l'accueil de l'autre, de sociabilité. C'est dans ce sens que nous avons cherché à comprendre les ressorts qui font qu'une personne adhère à un club et y reste.

L'université de Lille nous a accompagné dans cette démarche, je laisse à Pierre Markey et à Clara Morival, étudiante en sociologie, de vous en donner les conclusions.

L'accueil est essentiel. La contrainte financière l'est tout autant. C'est pour cela que dès le CDOS a soutenu dès le début l'opération Pass'sport créée pour aider au rebond post Covid en attribuant 50 € à chaque enfant bénéficiaire de l'Allocation de rentrée scolaire. Nous avons même pris l'initiative d'être l'intermédiaire entre l'Etat et les clubs pour effectuer le paiement à ces derniers. Depuis deux ans, la procédure s'est bien améliorée, le circuit est plus fluide et plus rapide.

La campagne qui s'est déroulée entre sur la deuxième moitié de 2024 est une vraie réussite dans le Nord, les objectifs ont été atteints : 85 % des 89 600 pass'sports prévus ont été délivrés, presque la moitié des clubs du département a été partenaire du dispositif. Le Nord de loin le premier département.

Chaque année le nombre de Pass'sports délivrés augmente : + 15,6 % entre 2022 et 2023, + 21,6 % entre 2023 et 2024. En 2 ans, on note aussi une augmentation de 17 % le nombre de clubs partenaires. Merci à tous les dirigeants d'être entrés dans la démarche et d'avoir permis à ces jeunes de se développer grâce à la pratique sportive.

Depuis de très nombreuses années le CDOS clairement est là pour vous accompagner au quotidien, pour le Pass'Sport et bien d'autres sujets. C'est pour cette raison que nous avons le service Guid'Asso. Comme l'an dernier, c'est l'époque des appels à projets FDVA, pour le fonctionnement et les projets des « petits » clubs, et CREAP pour les structures qui souhaitent créer un emploi.

Nathalie est à votre disposition, celle de vos clubs, pour vous renseigner sur ces dispositifs, et sur toute question relative à la vie associative. Près de 450 associations ont été reçues et accompagnées en 2024.

L'aide aux dirigeants de clubs se traduit également par un programme de formation qui leur est dédié pour les accompagner dans leur engagement. La fréquentation est bonne avec 250 participants à ces formations conçues pour être en adéquation avec leurs besoins.

En ce début d'année 2025, nous avons créé les « Webinaires du lundi », une information en distanciel tous les premiers lundis du mois entre 12h30 et 13h30. Des sujets d'actualité sont traités, avec une variété de thématiques proposées selon le calendrier de gestion des associations.

Un club est essentiel pour la cohésion d'un territoire, par la pratique encadrée et sécurisée qu'il propose, pour le lien social qu'il engendre. C'est que j'appelle la plus-value associative.

Cependant, le club est comme la société, il en est le reflet et peut porter en lui des germes destructeurs, notamment pour les jeunes. Je parle bien sûr de toutes les emprises qu'ils peuvent subir. Le CDOS s'est emparé du sujet dès le début de l'olympiade. **Isabelle Cotel va maintenant évoquer les actions du CDOS pour lutter contre ce fléau**

Le club est le reflet de la société, la place des femmes y est encore trop minoritaire, en tant que pratiquantes, et en tant que dirigeantes. Les choses changent, pas assez vite c'est certain, mais un mouvement est engagé. Le CDOS est investi depuis longtemps grâce à l'engagement militant de Colette et de sa commission sport et femmes.

De nombreuses actions ont été réalisées lors de cette olympiade, je laisse Colette Andrusyszyn les présenter.

Ce sujet intéresse indéniablement. Pour preuve le nombre d'articles lus sur le site NordSport : en dehors bien sûr des articles liés aux Jeux, la thématique est chaque année et encore en 2024 en tête des articles les plus consultés.

J'en profite pour vous rappeler que, depuis plusieurs années, vous avez la possibilité de publier des articles sur ce média en ligne. NordSport a un taux d'audience digne des plus grandes villes. N'hésitez pas à en user, profitez de ce média pour vous faire connaître, il est pour vous.

J'ai un vrai regret pour cette olympiade, celui de ne pas avoir réussi à activer un réseau de partenaires privés pour soutenir nos projets. Ce n'est pas faute d'avoir tenté. Il est vrai que la loi olympique due à Paris 2024 et la loi du CIO sur l'usage des symboles olympiques ont été un vrai filtre nous obligeant à contracter avec les entreprises partenaires de Paris 2024 exclusivement. ET cela va perdurer avec les JO d'hiver Alpes 2030.

J'ai une vraie gratitude pour nos amis d'Euramaterials qui ont cherché aussi, avec nous et comme nous, d'aller vers leurs adhérents pour développer le sport. Mais pris chacun par nos engagements, nos transformations, la mise en œuvre ne s'est pas faite comme espérée. Mais le contact n'est pas rompu.

Merci aussi à Enedis pour son soutien à nos projets olympiques. Et je n'oublie pas Just et la MAIF qui nous ont bien accompagnés aussi il y a quelques années.

Mais il est des partenaires avec lesquels le lien ne s'est jamais distendu, malgré les difficultés que chacun rencontre, nous également :

- le Service Départemental à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports : malgré les changements d'environnement et de prérogatives, nous avons toujours une écoute attentive de la part de P. Piret et son équipe, c'est précieux ; je n'oublie pas la DASEN pour son partenariat constant dans l'organisation des classes olympiques
- le Conseil Départemental du Nord, même écoute, même soutien, nous avons célébré l'an dernier les 20 ans de la maison départementale du sport, son avenir n'est pas remis en question je le sais, c'est son emplacement qui l'est, à notre demande et vous l'entendez puisque une recherche de nouveaux locaux est en cours
- les CROS et CDOS des Hauts de France : François, Philippe, lors de ces quatre années, nous avons réussi, je crois, à bien travailler ensemble, en bonne entente et bonne intelligence, avec nos autres collègues bien sûr aussi

Un grand merci à vous tous, que cela continue !

Vous me permettez de finir ce rapport par un petit mot aux élus et collaborateurs du CDOS. C'est la dernière AG ordinaire que nous vivons ensemble. Une fois encore, nous avons mené notre projet, le mieux possible, avec ambition pour le sport nordiste, avec cohésion surtout, car c'est ENSEMBLE, ce mot apparu dans la devise olympique en 2021, que nous avons pu avancer, progresser. J'aurais l'occasion de le redire le 28 mars, MERCI à vous.

Et merci à tous pour votre attention.